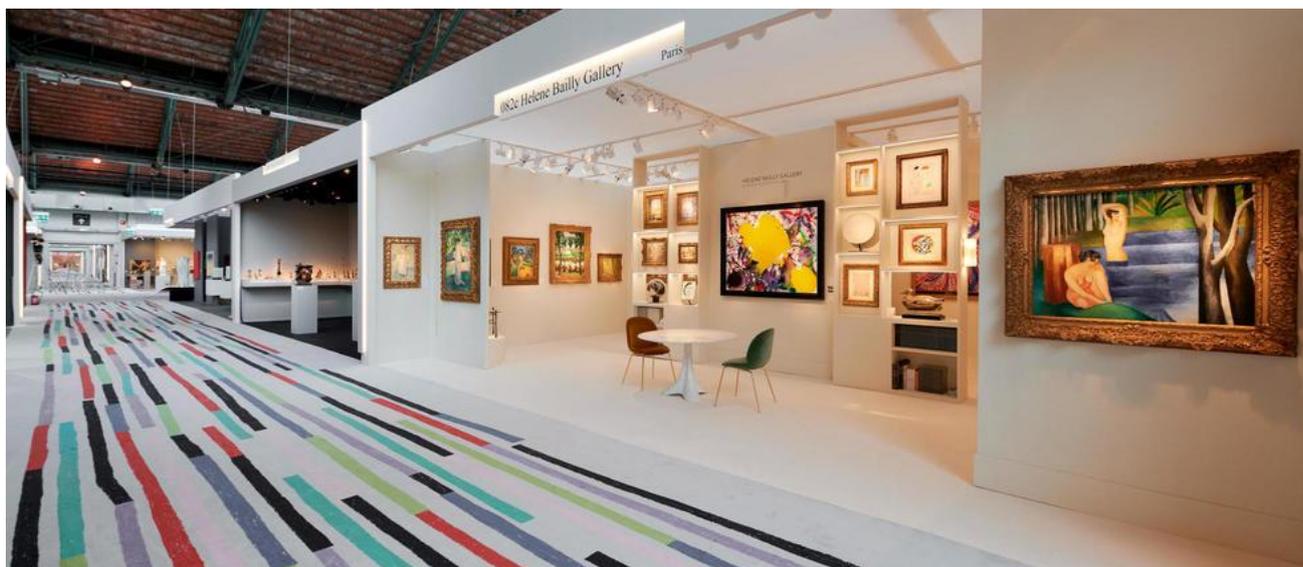


La Brafa prend le pouls du marché de l'art



Brafa Tour & Taxis 2020.

© BRAFA 2020 / Fabrice Debatty

La foire qui se tient jusqu'au 2 février à Bruxelles ouvre le bal des manifestations artistiques et s'ancre davantage comme une référence européenne.

Éclectisme, tel est le mot d'ordre de la Brafa, créée en 1956 et qui, au fil des ans, a su étoffer son casting avec des marchands spécialisés dans une gamme très large de secteurs et de prix. De l'antiquité à l'archéologie classique ou aux arts premiers, en passant par les arts moderne et contemporain ainsi que les bijoux Art nouveau, les tapis précieux, les planches originales de bandes dessinées ou la sculpture animalière, la foire est le paradis des collectionneurs.



[Xavier Eeckhout](#)

© BRAFA 2020 / Fabrice Debatty

Outre sa diversité qui fait son charme (plus de 27 spécialités présentes), le salon, qui souffle sa 65 e bougie, couvre les gros collectionneurs comme les amateurs d'art plus modestes. En effet, la Brafa se veut moins huppée, plus jeune, plus conviviale, plus diversifiée et surtout moins chère que ses rivales que sont la Tefaf Maastricht et la Biennale de Paris. À partir de 3 000 euros et jusqu'à plusieurs millions pour certaines pièces d'exception, il y en a pour tous les goûts et tous les portefeuilles.

Jusqu'au 2 février, plus de 60 000 badauds sont attendus afin d'arpenter les larges allées qui accueillent 133 galeristes et marchands d'art venus du monde entier. À l'instar de la vacation d'Artcurial prochainement organisée dans le cadre du salon Rétromobile, qui sondera le marché automobile pour l'année en cours, la foire du quartier industriel Tour & Taxis ouvre le bal des foires et des salons de l'année. Une première étape cruciale qui donne le « la » au marché de l'art 2020 et qui constitue un excellent baromètre du secteur et des tendances à venir.

www.lepoint.fr
Pays : France
Dynamisme : 106



[Visualiser l'article](#)



David Aaron

© BRAFA 2020 / Fabrice Debatty

43 exposants français et un engouement pour les arts premiers



Galerie Huberty & Breyne

© BRAFA 2020 / Fabrice Debatty

www.lepoint.fr
Pays : France
Dynamisme : 106



Page 4/7

[Visualiser l'article](#)

Ouverte à la fin des années 1950 par les marchands et réservée aux seuls antiquaires belges, la foire devait s'agrandir. En effet, à la suite de l'internationalisation des salons d'art au milieu des années 1990, la Brafa s'ouvre à de nouveaux horizons et accueille des exposants étrangers à partir de 1995. Depuis, elle élargit à chaque édition ses spécialités. Soucieuse de séduire tant les institutions et acheteurs pointus que les amateurs d'art en tout genre, la Brafa a pour « objectif de mélanger et d'équilibrer les spécialités entre elles et ainsi de favoriser les découvertes ou les redécouvertes inattendues avec des pièces historiques et des prix qui restent accessibles pour le public. Une véritable "Kunstkammer" (cabinet de curiosités, NDLR) », décrypte Harold t'Kint de Roodenbeke, le président de la manifestation qui dévoilera sur son stand une peinture unique de Floris Jespers, un expressionniste belge à tendance cubiste oublié.



Samuel Vanhoegaerden

© Fabrice Debatty/ BRAFA 2020

www.lepoint.fr
Pays : France
Dynamisme : 106



[Visualiser l'article](#)

Pour cette 65 e édition, la Brafa accueille 133 exposants, dont 50 sont belges (37 % des stands), et sert de vitrine aux beaux-arts belges avec des artistes encore trop peu exposés tels que James Ensor, mis à l'honneur en solo show chez le marchand Samuel Vanhoegaerden et bien représenté par la galerie Jamar. « Une redécouverte de l'impressionnisme du XX e siècle », appuie le président du salon. Le peintre surréaliste René Magritte se taille lui aussi une place de choix chez De Jonckheere et Harold t'Kint de Roodenbeke. La bande dessinée belge revient également sur le devant de la scène avec la galerie des experts Huberty & Breyne, qui expose des planches originales d'Hergé, de Midam ou de Geluck.



De Jonckheere

© Fabrice Debatty/ BRAFA 2020

Par ailleurs, avec 43 stands, la France est le pays tiers le mieux représenté avec des fidèles comme le spécialiste en art animalier Xavier Eeckhout, Steinitz, référence pour les arts décoratifs du XVII e au XIX e siècle, la galerie de la Présidence, Claude-Bernard, Tanayaka pour le Japon, Berès, Christophe Hioco pour les arts asiatiques ou Bertrand de Lavergne pour les porcelaines.



Steinitz

© BRAFA 2020 / Fabrice Debatty

Pour les amateurs d'huiles flamandes, Florence de Voldère dévoile des pièces inédites de Pieter Brueghel le Jeune, de Martin Ryckaert ou de Jacob Savery. Su côté britannique (avec 13 galeries), direction Stern Pissarro, où sont accrochés Camille Pissarro, Eugène Boudin et Alfred Sisley. Surtout, au fil des ans, la Brafa est devenue une référence pour les arts anciens. Pour l'antiquité, treize galeries représentent cette spécialité, dont la galerie londonienne David Aaron et les galeries Cybèle et Eberwein, basées à Paris, expertes en art de l'Égypte ancienne.

www.lepoint.fr
Pays : France
Dynamisme : 106



[Visualiser l'article](#)



Didier Claes

© Fabrice Debatty/BRAFA 2020

Quant à l'art premier, à l'heure où le musée du quai Branly explore la fascination d'Helena Rubinstein pour l'art africain, la Brafa défend comme chaque année cette spécialité. Parmi les 133 exposants, une dizaine de galeristes (plus que toutes les autres foires) spécialisés dans ce secteur exposent cet art extra-occidental, comme Serge Schoffel, Pierre Dartevelle, Montagut Gallery, Yann Ferrandin ou le galeriste bruxellois Didier Claes. Connu pour ses découvertes de pièces d'exception, il présente une œuvre phare du début du XX^e siècle : un masque cimier en bois et fibres végétales provenant de la tribu des Tiwara Bambara (Mali) représentant une antilope femelle. Néanmoins, il faut noter un certain manque concernant les peintures et les dessins anciens ainsi que les photographies historiques, qui mériteraient d'être davantage exposées.

Brafa Tour & Taxis 2020 , jusqu'au 2 février 2020, de 11 heures à 19 heures (nocturne le jeudi 30 janvier jusqu'à 22 heures), Avenue du Port 88, BE-1000 Bruxelles. Entrée : 25 euros.